

ÉVANGILE

« Il en distribua aux convives, autant qu'ils en voulaient » (Jn 6, 1-15)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia. (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 1-15)

En ce temps-là,
Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade.

Une grande foule le suivait,
parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.

Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.
Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.
Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui.

Il dit à Philippe :

« Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve,
car Il savait bien, Lui, ce qu'Il allait faire.

Philippe Lui répondit :

*« Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas
pour que chacun reçoive un peu de pain. »*

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, Lui dit :

*« Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons,
mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »*

Jésus dit :

« Faites asseoir les gens. »

Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit.

Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce,

Il les distribua aux convives.

Il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim, Il dit à ses disciples :

« Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »

Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers

avec les morceaux des cinq pains d'orge,

- restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient :

« C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils allaient venir L'enlever pour faire de Lui leur roi.

Alors de nouveau Il se retira dans la montagne, Lui seul.

Acclamons la Parole de Dieu.

<https://www.aelf.org/bible>

« **Toi, tu pleures pour les laïques! Moi Je pleure pour les douloureuses plaies qui existent dans le corps de la sainte Église. »**

Je priais pour que mon bienheureux Jésus crée la confusion chez les ennemis de l'Église.

En venant, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille,
Je peux confondre les ennemis de la Sainte Église, mais Je ne le veux pas.
Si Je le faisais, qui purifierait mon Église?

Les membres de l'Église, spécialement ceux qui prennent place et se trouvent au sommet des dignités ont les yeux aveuglés.

Ils voient les choses tellement de travers

- qu'ils arrivent à protéger ceux qui manifestent de fausses vertus et
- ils oppriment et condamnent les vraiment bons.

Il me déplaît tellement de voir mes quelques vrais enfants ployer sous le poids de l'injustice, ces enfants

- grâce auxquels l'Église doit se relever et
- à qui J'accorde de nombreuses grâces pour les disposer pour ce travail.

Je les voie avec le dos au mur et les pieds entravés pour les empêcher d'avancer.
Ceci me blesse tellement que Je me sens tout colère (à cause de leur traitement)!

Écoute ma fille.

Je suis toute tendresse, toute bonté, toute clémence et toute miséricorde, tellement, qu'à cause de ma douceur, Je ravis les cœurs.

Mais Je suis aussi fort, assez fort pour écraser et incinérer ceux

- qui non seulement opprime les bons mais
- qui s'efforcent aussi d'entraver le bien que ceux-ci veulent faire.

Ah! Tu pleures pour les laïques!

Moi Je pleure pour les douloureuses plaies qui existent dans le corps de la sainte Église. Elles me causent tellement de douleur qu'elles surpassent les plaies des laïques.

Parce que ces douleurs viennent de cette partie du corps dont Je ne m'attendais pas à cela.
Ces plaies me poussent à disposer les laïques à crier contre le corps de l'Église.